



ת"ש 5778

Controverse entre Rav Saadia Gaon et Ben Méïr sur le calendrier hébraïque

Yosseph Roger Stioui – Tichri 5778
(Extrait de notre ouvrage « Mesures juives du Temps »)

La sacralisation du temps par la Torah confère au calendrier juif un rôle essentiel d'élévation spirituelle. Il constitue un outil incontournable de Kédoucha (sainteté), où le terme Kédoucha est appliqué dans le sens premier du mot, à savoir, séparation entre le sacré et le profane. Le peuple juif est Kadoche lorsqu'il respecte les jours sacrés distingués les uns des autres au moyen justement de ce calendrier.

Les Sages d'Israël ont toujours su préserver la sainteté du peuple juif en apportant une attention et une minutie toute particulière au calcul du calendrier, à son caractère unique dans le monde juif. Il y a eu dans l'histoire des divergences, quelquefois importantes, entre deux manières de calculer et de compter les jours, allant jusqu'à célébrer des jours de fête différents entre deux communautés. De bonne foi, chacune des parties croyant détenir la Vérité révélée à Moché Rabbénou sur le Mont Sinaï. Mais chaque fois, la sagesse de nos Maîtres l'emportait sur toute autre considération ; les intérêts du peuple juif étaient sauvegardés, son unité renforcée.

Les protagonistes

Rav Saadia Gaon Ben Yosseph (882-942) est né en Egypte. Il accéda au titre de Gaon et dirigea la célèbre Yéchiva de Soura en Babylonie.

Aharon Ben Méïr, Chef de l'Assemblée et Roch Yéchiva en Erets Israël, était d'une lignée princière qui descendait de Hillel et de David Hamélekh.

En ce temps-là, les juifs des deux communautés, ceux d'Erets Israël et ceux de Babylonie, étaient en désaccord quant à la fixation des Mo'adim, des fêtes juives, se disputaient et commençaient à célébrer des jours de fête différents. Il y avait même ceux d'Erets Israël qui suivaient ceux de Babel et inversement. Le peuple juif dans son ensemble à travers le monde, était